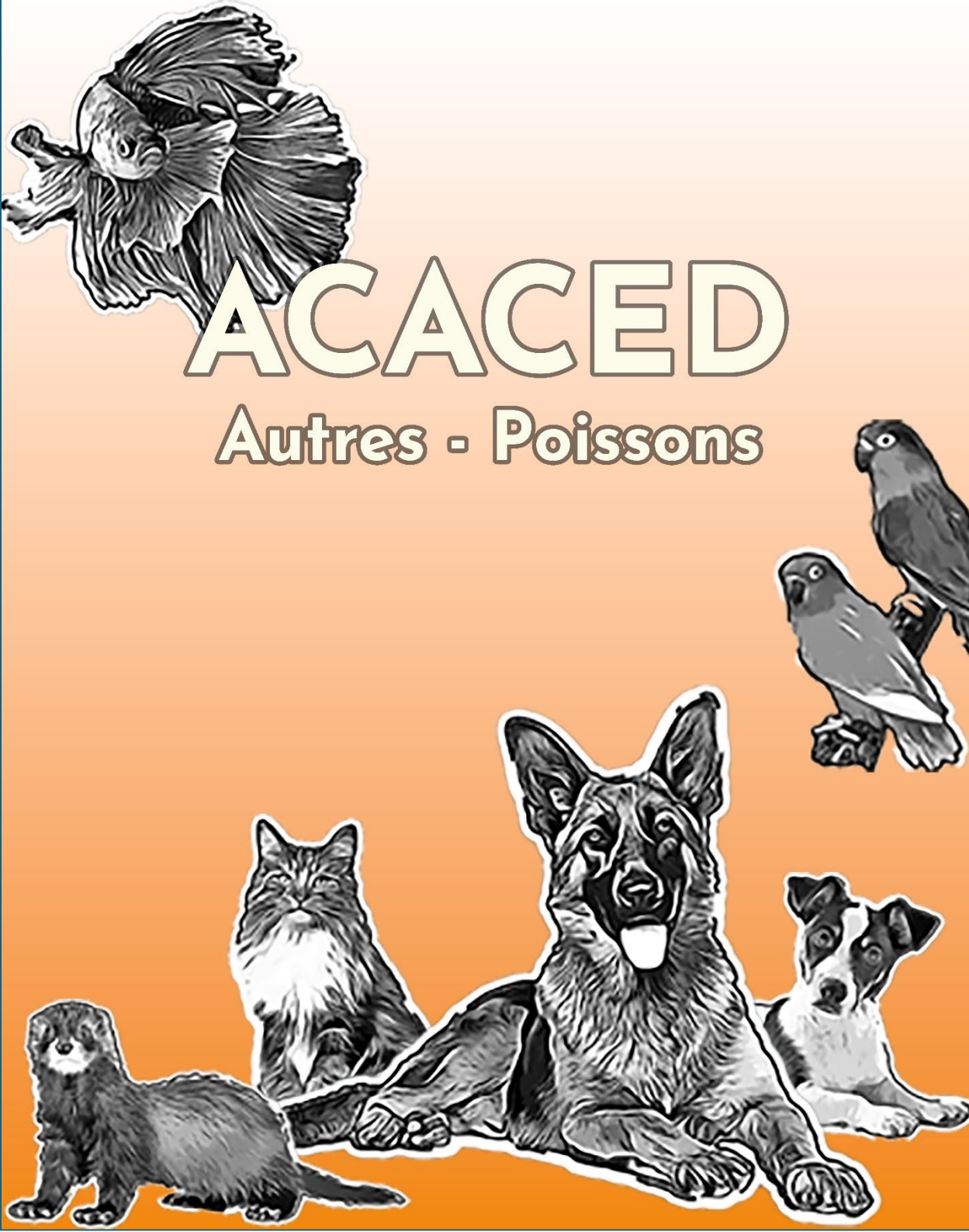




ACACED Autres - POISSONS
PARTIE 6

**Les bases de la santé
des poissons
domestiques**

NOTE

Cette partie est spécifique à la santé des poissons domestiques et représente un complément de la partie mentionnant les conseils et normes généraux des bases de la santé animale, à savoir :

- ACACED-TC06_Les bases de la santé des animaux domestiques

I – RAPPEL : Les principaux symptômes pathologiques chez les poissons

TOUTE MODIFICATION RADICALE DE L'ASPECT PHYSIQUE	TOUT CHANGEMENT RADICAL DE COMPORTEMENT	TOUT CHANGEMENT RADICAL DES FONCTIONS PHYSIOLOGIQUES NORMALES
• Nageoires rongées ou déchirées, • Rougeurs, lésions ou décoloration de la peau et des écailles, • Yeux gonflés ou voilés, • Points blancs sur le corps ou les nageoires, • Mucus sur la tête et les branchies, • Gonflement du ventre, • Décollement des écailles.	• Apathie, immobilité, isolement, • Perte d'appétit, amaigrissement, • Frottements sur les éléments de décor, • Nage anormale (mouvements incoordonnés, nage la tête en bas), • Nage en surface, • Nageoires plaquées contre le corps.	• Troubles digestifs (selles blanches, glaireuses, qui flottent ou qui restent collées à l'anus du poisson). Les selles normales doivent être courtes, pleines, de la couleur de l'aliment consommé et couler doucement au fond de l'habitat. • Troubles respiratoires (respiration rapide, ouïes restant ouvertes).

II – Les principaux soins d’entretien chez les poissons

A – L’hygiène

La majorité des pathologies des poissons est liée à une inadaptabilité de leur environnement due à une mauvaise hygiène de l’habitat, une eau mal équilibrée ou une surpopulation. Aussi, les routines d’hygiène et les tests de la qualité de l’eau doivent être scrupuleusement effectués au moindre signe pathologique et une réévaluation de la taille de l’habitat doit être réfléchie avant l’introduction de tout nouvel individu.

B – L’alimentation

Une sur ou une sous-alimentation peut également être à l’origine de nombreux problèmes de santé. Il est donc préférable de bien se renseigner sur les besoins de l’espèce, de sélectionner une nourriture adaptée et de bonne qualité et d’adapter scrupuleusement les doses de nourriture selon les recommandations indiquées sur les emballages. Une suralimentation cause aussi une pollution de l’eau plus rapide (restes de nourritures et augmentation d’excréments) qui peut déséquilibrer la qualité de l’eau.

C – La gestion du stress

Les poissons sont très sensibles au stress qui peut avoir un impact plus ou moins grave sur leur comportement et leur santé. L’habitat doit être adapté aux besoins de chaque espèce, notamment en termes de volume pour éviter les environnements trop restreints et la surpopulation, et comporter un décor approprié leur

offrant des zones de repli et des cachettes pour leur bien-être. Les signes de mésententes doivent également être surveillés entre les individus. Un habitat plus grand et mieux aménagé peut alors être proposé ou les individus peuvent être séparés dans différents habitats en groupes harmonieux.

C – L'isolement

Les agents pathogènes sont bien entendu à l'origine de nombreux problèmes de santé également. Afin de prévenir l'introduction d'un agent pathogène, tout nouvel arrivant doit être isolé dans un bac de quarantaine adapté pendant **7 jours** et surveillé pour tout signe ou symptôme pathologique avant d'être introduit dans l'habitat communautaire. Tout individu exhibant des symptômes pathologiques doit également être mis à l'écart dans un bac de soins pour éviter qu'il ne contamine d'autres poissons.

D – Le protocole antiparasitaire

Les maladies parasitaires concernent toutes les espèces mais sont surtout rencontrées chez les poissons de bassin. Elles peuvent être introduites dans un aquarium clos lorsqu'une période de quarantaine n'a pas été respectée lors de l'introduction de nouveaux individus dans l'habitat communautaire.

Leur apparition est très souvent due à une mauvaise hygiène de l'habitat, et leur prolifération est exponentielle avec la température de l'eau : plus l'eau est chaude, plus les parasites se reproduisent.

LES PARASITES COMMUNEMENT RENCONTRES CHEZ LES POISSONS

La costiose (<i>Costia</i>), la trichodinose (<i>Trichodina</i>) et la chilodonellose (<i>Chilodonella</i>)	Ce sont toutes des maladies causées par des parasites unicellulaires, invisibles à l'œil nu, qui peuvent infester : • La peau et les nageoires, entraînant des mouvements incoordonnés, des frottements contre le décor et des irritations, des lésions voire des nécroses de la peau ou des nageoires, • Les branchies, entraînant une surproduction de mucus, une respiration accélérée ou en surface. Sans traitement, elles peuvent causer la mort de l'animal, par surinfection bactérienne des lésions cutanées ou par asphyxie. Le traitement dépend d'un parasite à un autre, et seul un examen par microscope permet d'en identifier le type.
Les vers de la peau (<i>Gyrodactylus</i>) et des branchies (<i>Dactylogyrus</i>)	Les vers de la peau et des branchies se développent facilement dans les eaux de bassins, en particulier en cas de surpopulation et de la présence d'une importante couche de vase. L'infestation de la peau peut causer une dégradation du mucus protégeant les écailles ainsi que des frottements et des lésions cutanées, pouvant entraîner des surinfections bactériennes, et l'infection des branchies peut engendrer des troubles respiratoires (respiration accélérée ou en surface, fermeture des opercules, hyperproduction de mucus).
Les poux de la carpe (<i>Argulus</i>)	Les poux de la carpe sont l'un des rares parasites à être visibles à l'œil nu. Ce sont des parasites hématophages ressemblant à de petits mollusques verts qui s'accrochent aux poissons pour se nourrir. Les lésions laissées par les poux peuvent s'infecter et ils sont également vecteurs de champignons et de bactéries néfastes pour les poissons. Leur éradication est relativement compliquée, car ils peuvent nager d'un poisson à un autre et survivre en plein eau pendant plusieurs heures et un traitement antiparasitaire répété est souvent nécessaire pour éliminer toutes les larves.
La maladie des points blancs (<i>Ichthyophthirius</i>)	Le parasite s'installe dans les muqueuses des poissons et cause des mouvements incoordonnés, des nageoires rabattues le long du corps, des frottements ou des troubles respiratoires lorsque les branchies sont touchées. La maladie doit son nom aux points blancs en relief que l'infestation provoque sur le corps et les nageoires. Laisseée sans traitement, elle peut entraîner la mort de l'animal.



Poisson atteint de chilodonellose.
CREDIT : aquaporail.com



Combattant atteint de la maladie des points blancs.
CREDIT : aquario-et-betta.blogspot



Pou sur une carpe Koï
CREDIT : fishfish.fr

Différents traitements existent pour prévenir et éliminer les infestations parasites, mais leur choix et leur fréquence varie selon les espèces, l'âge des individus, la gravité de l'infestation, le parasite responsable de l'infestation et le volume de l'habitat.

Afin d'éviter tout accident, le protocole antiparasitaire doit donc toujours être établi sous conseil vétérinaire.

III – Les principales maladies des poissons domestiques

A – Les principales maladies virales

L'HERPESVIROSE DE LA CARPE KOÏ (KHV) (*Herpesvirus cyprin*). Maladie catégorisée E.

Espèce concernée : la carpe Koï.

SYMPTOMES POSSIBLES

Nage lente, en surface et / incoordonnée, pâleur ou taches blanches sur les branchies, mucus ou traces d'hémorragie au niveau des branchies, yeux enfoncés, gonflement des reins et de la rate.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec des individus contaminés ou indirect (via de l'eau ou de l'équipement contaminés.)

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 7 à 21 jours.

Dépistage par analyse sanguine ou par analyse des branchies.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave et très contagieuse pour laquelle il n'existe aucun traitement et qui est souvent mortelle. Les individus contaminés ou exposés au virus doivent souvent être euthanasiés pour empêcher une plus ample propagation.

Le stress et les conditions d'environnement inadaptés sont des facteurs d'infection de la maladie qui se développe très rapidement dans des eaux de 22 à 24°C. Sa prolifération peut être ralentie avec un refroidissement ou un réchauffement de la température de l'eau.

La meilleure prévention reste donc une bonne adaptabilité des paramètres de l'habitat et une bonne gestion du stress.



Carpes Koï atteintes du KHV.

CREDIT : marinescience.blog (à gauche) aquatechnobel.be (à droite)



B – Les principales maladies bactériennes

LA COLUMNARIOSE (*Flavobacterium columnare*).

Espèces concernées : Toutes les espèces.

SYMPTOMES POSSIBLES

Léthargie, anorexie, érosion et nécrose de la peau et des branchies (plaques grises ou jaunes), voile blanc sur le corps, mucus au niveau de la tête et des branchies, décomposition des nageoires, détresse respiratoire.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec des individus contaminés ou indirect (via de l'eau ou de l'équipement contaminés.)

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 7 à 21 jours.

Dépistage par analyse du mucus ou des lésions.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave et très contagieuse qui peut entraîner la mort en quelques heures chez les cas les plus virulents. Il existe néanmoins un traitement antibiotique qui permet une guérison complète à condition qu'il soit débuté dès l'apparition des premiers symptômes.

La maladie se développe facilement dans les eaux de plus de 23°C.



Combattants atteints d'une columnariose.
CREDIT : aquario-et-betta.blogspot

C – Les principales maladies fongiques

LA SAPROLEGNIOSE (*Saprolegnia*).

Espèces concernées : Toutes les espèces.

SYMPTOMES POSSIBLES

Plaques blanches ou grises pelucheuses.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec des individus contaminés ou indirect (via de l'eau ou de l'équipement contaminés.)

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Le champignon détruit le mucus protégeant les écailles puis envahit la peau en rongant les tissus, pouvant ainsi conduire à des surinfections bactériennes.

La maladie atteint principalement les individus affaiblis par un stress ou vivant dans des conditions environnementales non adaptées.

Elle n'est pas dangereuse chez les individus adultes, à condition qu'un traitement antifongique voire antibiotique adapté soit mis en place assez tôt, mais elle est souvent mortelle pour les œufs et les alevins.



Poisson rouge atteint d'une saprogneliose.
CREDIT : aquaportail.com

IMAGES

Les images non créditées sont libres de droits.